

La vie émotionnelle de Jésus : Une vue d'ensemble (Partie 2)

Chuck Vuolo | illbehonest.com/french

Frères, j'espère que personne ne sera offensé par le fait que je vais porter mon chapeau. Je n'ai pas les cheveux de Michael - coupés court - et je n'en ai pas beaucoup. Et je pense que ce serait plus distrayant de voir mes cheveux vaporeux voler que si je portais mon chapeau. J'espère que cela ne choque personne.

Frères, quelque chose que je voulais faire hier soir mais pour gagner du temps, j'ai choisi de ne pas le faire, mais je vais prendre quelques minutes, c'est juste pour partager mon témoignage personnel de la grâce de Dieu. J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de certains d'entre vous que je ne connaissais pas auparavant. Pourtant, je suis un étranger pour beaucoup d'entre vous. Et il est toujours bon d'entendre quelqu'un que l'on connaît un peu. Permettez-moi donc de vous raconter brièvement mon histoire. J'ai grandi dans le nord du New Jersey dans une famille officiellement catholique. Mon père a été élevé dans la religion catholique italienne, et pour lui, c'était suffisant que nous ayons fait notre première communion à l'âge de 6 ans environ, et après cela, nous étions seuls pour aller à l'église. Au milieu de l'adolescence, je me suis surpris à me poser des questions fondamentales sur la vie : Pourquoi suis-je ici ? Où vais-je ? Qu'est-ce qui va m'arriver quand je mourrai ? C'est ainsi que j'ai commencé à aller seul à l'église catholique romaine à environ 1,5 km de là, en traversant notre petite ville carrée. Je me rendais à l'église à pied au milieu de mon adolescence. Posant ces questions. Mais je me souviens être revenu semaine après semaine aussi vide que je l'ai été.

L'église catholique comportait de nombreuses cérémonies. Il s'agissait de s'asseoir, de se lever, de s'agenouiller. Assis, debout, à genoux. Des prières monotones et ennuyeuses. Des lectures de l'Écriture qui semblaient être un monde lointain. Et de manière plutôt ironique, la messe se terminait par les paroles du prêtre, "La messe est terminée. Allez en paix." Et la réponse de la congrégation était, "Grâce à Dieu." Et la façon dont ils partaient tous, se dirigeaient vers le parking, et s'en allaient, j'ai interprété cela comme étant, la messe est terminée, partez en paix, remerciez Dieu qu'elle soit finie. J'ai fait mes 45 minutes de religion pour la semaine et j'ai terminé. Et c'est ainsi que les gens le voyaient. C'est ainsi que je voyais les choses. Aucunes réponses.

Mais dans l'heureuse providence de Dieu, au milieu de l'adolescence, j'ai rencontré deux jeunes hommes à un étang où mon ami et moi avions l'habitude de faire du patin à glace et de jouer au hockey sur glace. Et ces gars avaient à peu près mon âge et j'aime pêcher, et ces gars n'étaient pas seulement des pêcheurs, ils étaient pêcheurs, chasseurs et trappeurs dans la banlieue nord de Jersey. C'était comme si ces gars étaient nés dans un autre siècle. Mais ils sont devenus mes amis et nous avons commencé à pêcher ensemble. Et grâce à eux, j'ai été exposé à un groupe de jeunes baptistes. Et même si je suis sûr que c'était une bande de gamins immatures, beaucoup d'entre eux n'étaient même pas convertis, mais il y avait quelque chose de vrai et d'authentique dans leur foi que je n'avais jamais vu auparavant. Lorsqu'ils faisaient une simple prière au cours d'un repas, c'était comme si Dieu était une personne réelle et qu'ils Le connaissaient. Et c'était différent de ce que j'avais connu dans l'église catholique romaine. Et leur vie m'intriguait. Ils avaient quelque chose que je n'avais pas et que je voulais. Maintenant, ils étaient amicaux envers moi, mais d'une manière ou d'une autre, je sentais que j'étais à l'extérieur et que je regardais à l'intérieur de quelque chose dont je ne faisais pas partie.

Et je savais que tout cela concernait Jésus. Mais Dieu n'a pas tout de suite mis les choses au point pour moi. Je suis entré à l'université à l'âge de 16 ans. Ma première année s'est bien

passée. J'étais étudiant en psychologie, simplement parce que pour moi, les gens étaient plus intéressants que les choses. J'ai donc choisi de me spécialiser en psychologie. Je n'avais aucune orientation pour ma vie. Après cette première année, nous sommes partis en vacances au Canada. J'ai rencontré une jeune Canadienne française qui m'intéressait, un engouement, et je suis allé lui rendre visite sur ma moto. Puis je suis retourné à l'université dans le Maryland pour ma deuxième année d'université.

Cette année-là a été la pire de ma vie. J'ai commencé à sombrer dans une dépression de plus en plus profonde. L'une des raisons était que la relation avec cette fille au Canada ne marchait pas, mais plus que cela, je n'avais pas de but ni de sens à ma vie. Francis Schaeffer a un jour décrit ma vie comme vous prenez le collier de perles d'une femme, et vous coupez la corde, et toutes les perles tombent dans le vide sans cordelette pour les relier. Et c'était ma vie. Si vous regardiez chaque perle, j'avais des parents aimants, bien que non chrétiens. J'étais un bon étudiant. Je faisais du sport. J'avais des amis. J'ai rejoint une confrérie. Ma vie était unie d'un point de vue extérieur, mais il n'y avait pas de corde pour lier ma vie. Pourquoi étais-je ici ? Quel était le but de ma vie ? Que se passera-t-il quand je mourrai ? C'est ainsi que j'ai commencé à sombrer dans la dépression.

J'avais fait partie de l'équipe de lutte, mais cette année-là, je n'avais aucune motivation, pas de volonté. J'ai commencé, mais j'ai quitté l'équipe de lutte. Et au second semestre, j'ai en fait échoué à un cours. Je n'avais jamais failli échouer à un cours. Je ne suis même pas allé à l'examen final. Et c'était le signe que je m'enfonçais dans une profonde dépression. C'était l'époque des hippies. C'était en 1970. Et les gens se précipitaient en Californie. Je n'étais pas un hippie. Je ne me droguais pas. Mais j'étais si désespéré que je prévoyais à la fin de cette année-là après la première semaine de mai, de sauter sur ma moto, et de filer en Californie, ce qui était inhabituel pour moi. Je n'ai jamais fait de choses audacieuses. Je ne voulais pas faire de mal à mes parents. Je les aimais. Mais j'étais si déprimé, je voulais juste m'enfuir.

Le 1er mai 1970 a été un jour mémorable dans ma vie. J'allais à la baie de Chesapeake dans le Maryland pour étudier en vue d'un examen final. J'avais un frère de confrérie assis à l'arrière, à l'arrière de ma moto. Nous devions aller à la plage, pour profiter des rayons du soleil et étudier. Il y avait un ravin, et je lui ai demandé de descendre et de me rejoindre de l'autre côté. Et lorsque j'ai démarré le moteur, des flammes ont jailli des carburateurs pour une raison inconnue, et ont enflammé en quelques secondes le siège en mousse de caoutchouc. J'aurais peut-être pu l'éteindre si j'avais réfléchi rapidement, mais je ne l'ai pas fait. J'ai lâché la moto. Nous l'avons regardé partir en flammes jusqu'à ce que nous ayons suffisamment de courage pour lancer du sable et de la poussière et éteindre le feu. À ce moment-là, la moto était en ruine. C'était une masse de caoutchouc et de plastique fondus. Des amis sont venus du campus avec une camionnette, nous ont ramenés sur le campus. Je me souviens avoir conduit ma moto jusqu'à l'une de ces stations de lavage pour commencer à la nettoyer et la démonter. C'était il y a si longtemps que cela ne coûtait que 25 cents. Mais je me souviens avoir pensé, peut-être que le Dieu de mes amis chrétiens du New Jersey a la réponse pour moi. Et tout ce que je peux vous dire, les gars, c'est que dans le courant de la semaine suivante, Jésus Christ est entré dans ma vie. Je ne me souviens pas avoir fait une prière, mais j'ai rassemblé suffisamment d'éléments de l'Évangile, je savais que tout était lié à Jésus. Et tout ce que je peux dire, c'est que Dieu a dû me régénérer, me donner la foi.

Au cours de cette première semaine, j'ai changé... pour toujours. La dépression s'est dissipée. La paix de Dieu est descendue dans ma vie. Je suis rentré chez moi dans le New Jersey une nouvelle création en Christ il y a 47 ans et demi. Et trois des choses qui ont marqué les

changements dans ma vie ont été les suivantes : Numéro une, j'avais l'assurance que mes péchés étaient pardonnés. Je me souviens d'avoir descendu le New Jersey Turnpike sur ma moto avec des semi-remorques et en faisant des vœux à Dieu. Et je me souviens avoir pensé après que j'ai fait réparer ma moto, je n'ai toujours pas envie de glisser sur une tache d'huile, mais si c'est le cas, je vais au paradis. Je savais que mes péchés étaient pardonnés. Ensuite, Dieu m'a donné une soif pour la lecture de la Bible. Nous n'avions pas de Bible à la maison. Nous avons cherché partout et j'ai trouvé ma première Bible dans la boîte à gants d'un camion de déménagement Mayflower que je conduisais pendant l'été. J'ai toujours cette Bible. Une Bible King James dans laquelle il manque Jean 5. Il a fallu attendre quelques années avant que je puisse lire Jean 5, parce que pour une raison ou une autre, il avait été arraché. Mais une faim pour la Bible, et si vous regardez cette première Bible, elle est surlignée et soulignée, des astérisques, des étoiles et des notes... c'était juste la faim de ce nouveau-né pour le lait de la Parole. Et le troisième changement a été que je suis devenu un témoin pour Jésus. Je n'ai jamais été une personne audacieuse, du genre à se mettre en avant pour tout. Je n'avais pas d'opinion tranchée sur quoi que ce soit. Je n'avais aucun message à adresser à qui que ce soit. Mais la prise de conscience que Jésus Christ était la clé de l'éternité de chacun, a transformé même une personne un peu calme, pour elle-même, en une personne qui portait sur elle une sacoche de tracts partout où j'allais et j'ai témoigné auprès de tous ceux que j'ai pu trouver. Et ce sont ces choses qui ont marqué, la preuve que Dieu m'avait donné une nouvelle vie.

Si quelqu'un est ici et que vous êtes dans la même situation, la vie peut être bonne ; la vie peut être difficile. Mais il n'y a pas de but, pas de sens. Pourquoi suis-je ici ? Y a-t-il un Dieu ? Qui est-Il ? Où vais-je aller quand je mourrai ? Ma prière est que vous fassiez appel à Jésus Christ, Celui qui a changé ma vie il y a 47 ans et demi, et que vous connaissiez la même expérience d'avoir Sa paix qu'Il m'a donnée. Je ne peux pas rendre compte de ma vie, à l'exception du fait que Jésus est un Sauveur ressuscité et vivant. Il n'est pas question de se relever par ses propres moyens religieux. Je n'avais pas la force de me relever par aucun moyen. Jésus est venu me visiter dans le Middle Hall sur le campus de l'université Washington à Chestertown, Maryland il y a 47 ans et demi et m'a changé pour toujours.

Et si vous n'êtes pas chrétien, Il peut vous changer et vous sauver. Faites appel à Lui. Frères, notre sujet de ce week-end ce sont les émotions. Qu'avons-nous vu hier soir ? Nous avons vu que nos émotions trouvent leur origine dans notre création. Nous avons été créés à l'image de Dieu. Nous avons été amenés à réfléchir. Nous avons été créés pour choisir. Et nous avons été créés pour sentir. Mais nous avons vu que le péché a perturbé nos émotions et j'ai noté trois manières dont la chute de l'homme dans le péché a perturbé nos émotions. Elle a restreint nos émotions de manière à ce qu'elles soient restreintes et limitées. Dans certains cas, elles sont anesthésiées et cautérisées. Elles ne peuvent donc pas s'exprimer, du moins certaines émotions, comme elles le devraient. Le péché a restreint nos émotions. Le péché a également corrompu nos émotions. Les a mises à l'envers pour que nous nous réjouissions alors que nous devrions nous lamenter, que nous pleurions alors que nous devrions nous réjouir, que nous nous complaisions dans le mal et que nous méprisions le bien. Des émotions bouleversées, perverties et corrompues par le péché. Et puis parfois, le péché a affecté nos émotions en ce sens que nos émotions en viennent à nous contrôler. Elles s'emparent du gouvernail pour le soustraire à notre raison, et elles mènent nos vies dans des voies destructrices.

Mais nous avons vu que nos émotions peuvent être rachetées. Il est possible de leur redonner quelque chose de ce que Dieu avait prévu à l'origine. Comment? Par l'œuvre salvatrice de Jésus Christ. Ce travail de sauvetage commence avec le rétablissement de notre position

devant Dieu, où nous croyons en Jésus, et Dieu prend notre péché, le met sur Jésus, prend la justice parfaite gagnée par Jésus, nous la crédite, et nous sommes justifiés, déclarés justes sur la base de la justice d'un autre. C'est là où commence le salut avec la bonne position auprès de Dieu. Mais cela ne s'arrête pas là. Cela se poursuit par le rétablissement d'un bon fonctionnement. Et Dieu agit en nous par Son Saint Esprit, en commençant par la régénération, et en poursuivant le processus tout au long de la vie de sanctification - en devenant plus saint. Et nous avons noté que le fait de devenir plus sanctifié, devenir plus saint revient à dire devenir plus semblable à Jésus Christ. Il est notre modèle parfait de sainteté. Plus précisément, Il est notre modèle parfait de la sainteté en ce qui concerne la vie émotionnelle. Il est la représentation parfaite de Dieu le Père. Il est l'incarnation parfaite de la sainteté qui inclut notre vie émotionnelle. Ainsi, alors que nous poursuivons nos efforts vers la ressemblance avec Christ, nous devrions désirer penser comme Jésus, agir comme Jésus, réagir comme Jésus, interagir avec les autres comme Jésus, et ressentir comme Jésus l'a fait, avoir les émotions que Jésus a manifestées.

Et ce que j'ai l'intention de faire en cette heure est de vous donner une vue d'ensemble de la vie émotionnelle de Jésus. Un aperçu de la vie émotionnelle de Jésus. Ensuite, dans les deux messages restants nous voulons mettre l'accent sur quatre de ces émotions qui occupent une place prépondérante dans les récits évangéliques concernant Jésus. La première chose que nous voulons voir est ce que j'appelle le caractère approprié de Jésus comme notre exemple émotionnel. Est-il convenable de regarder Jésus comme l'exemple pour notre vie émotionnelle ? Je vais dire que oui.

Aujourd'hui, dans l'histoire de l'Église, il n'est pas surprenant que l'attaque principale de Satan et des doctrines démoniaques ait été contre la personne et l'œuvre de Christ. La personne et l'œuvre de Christ sont la veine jugulaire du christianisme, n'est-ce pas ? Si vous regardez des programmes sur les lions dans les plaines africaines, quand ils traquent et quand ils attaquent leur proie - une gazelle ou autre - ils n'attaquent pas le croupion. Ils visent la veine jugulaire. Ils veulent tuer. Et la personne et l'œuvre de Christ sont la veine jugulaire du christianisme. Et donc Satan, qui est un lion rugissant, va chercher la veine jugulaire. Il va s'attaquer à ces doctrines qui sont l'essence même du christianisme. C'est ainsi qu'il cherche à pervertir soit la personne, soit l'œuvre de Christ. Or, la doctrine biblique de la Personne de Christ est qu'Il est pleinement homme et pleinement Dieu. Aujourd'hui, nous pouvons le dire, et nous devrions le faire, mais nous n'arrivons pas à l'imaginer, mais si vous niez l'une ou l'autre de ces vérités, cela sera fatal à votre âme.

Or, vous savez qu'à l'époque biblique, il y avait ceux qui niaient l'humanité de Jésus. Vous vous souvenez de ce qu'écrivait Jean ? Parlant des gnostiques qui ne croyaient pas que Jésus avait un vrai corps. Il avait un corps fantôme. Ainsi, Jean dit que quiconque confesse que Jésus Christ est venu dans la chair est de Dieu. Quiconque nie que Jésus est venu dans la chair n'est pas de Dieu. Dans notre époque moderne, il y a une plus grande tendance à nier la divinité de Christ comme le font de nombreuses sectes, comme les Témoins de Jéhovah, niant que Jésus est pleinement Dieu. Mais un prédicateur, Allen Dunn, déclare que lorsqu'il s'agit des émotions, nous serons davantage tentés d'accorder trop d'importance à la divinité de Christ et de minimiser Son humanité. Pourquoi cela ? C'est peut-être parce que nous voulons dire, être comme Jésus dans nos émotions ? Ce n'est pas possible. Jésus était Dieu ! Eh bien, Jésus était Dieu, mais Jésus était aussi pleinement homme.

Permettez-moi donc de prendre quelques minutes juste pour établir ce que je pense que vous croyez tous, et c'est la pleine humanité de Jésus afin qu'Il soit le modèle approprié et le

modèle pour notre vie émotionnelle. Pourquoi croyons-nous que Jésus est pleinement homme ? Eh bien, parce que la Bible fait des déclarations très claires en ce sens. Jean 1:1 - "Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, la Parole était Dieu". Verset 14 - la Parole est devenue quoi ? Elle s'est faite chair et a habité parmi nous. Hébreux 2:14 - "C'est pourquoi, puisque les enfants..." Ce serait nous, les croyants. "...partagent la chair et le sang, Lui-même y a pris part". Pour nous, Il a pris part à l'humanité de chair et de sang dont nous sommes faits. Et ensuite, la Bible montre que Il possédait les éléments essentiels de la nature humaine. En tant qu'enfant, Luc dit, Il a grandi en sagesse et en stature et en faveur auprès de Dieu et des hommes. Jésus a dû grandir physiquement de la même manière que nous grandissons. Il a dû boire le lait du sein de Sa mère pour être nourri et, plus tard, prendre des aliments solides. Jésus est passé par les années d'adolescence l'entrée dans l'adolescence. Il a peut-être dû lutter contre l'acné ou des boutons sur Son visage quand il était adolescent. Il était peut-être dégingandé comme certains adolescents, n'est-ce pas ? Comme leur corps grandit trop vite, renversant des objets. Ce sont des choses qui ne font pas partie de la dépravation. Ce sont des choses qui relèvent de l'humanité. Jésus a dû grandir en taille. Il a grandi en sagesse. Il a dû apprendre le métier de charpentier de Son père Joseph. Il a dû être formé comme apprenti. Il n'est pas arrivé le premier jour, sculptant de beaux jougs, vous savez ? Et Joseph dit, wow, où as-tu appris ça ? Eh bien, tu sais, Je suis Dieu... Non, Joseph a dû Le former en tant qu'apprenti pour devenir charpentier, n'est-ce pas ? Jésus a dû étudier la Bible. Il a dû étudier la Bible hébraïque et l'apprendre. Il ne l'a pas appris par osmose. Vous savez, mettre la Bible hébraïque sous mon oreiller et le matin, je l'ai mémorisée. Il a dû l'étudier.

Maintenant, en lisant, en apprenant, Il a toujours parfaitement obéi. Mais Jésus était pleinement homme. Nous savons qu'Il a eu faim après 40 jours de jeûne. Sur la croix, Il a dit : "J'ai soif." Il était fatigué et s'est assis près du puits en Samarie. Il était tellement fatigué, Il dormait à l'arrière d'un bateau au milieu d'une tempête sur la mer de Galilée. Et Il est mort. Ainsi, tous les éléments de la nature humaine ont caractérisé Jésus.

Mais finalement, je voudrais juste relever un passage de Jean 3:34-35 qui valide Jésus comme notre propre modèle pour notre vie émotionnelle. Nous lisons dans Jean 3:34-35, "car Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne Lui donne pas l'Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et Il a remis toutes choses entre Ses mains." Les commentateurs entendent par là que Dieu le Père a donné le Saint Esprit à Jésus d'une manière illimitée, de sorte que tout le ministère de Jésus s'est déroulé sous la puissance de l'Esprit Saint. Cet Esprit est venu sur Lui lors de Son baptême. C'était dans la puissance de cet Esprit, Il est parti dans le désert et a fait face à la tentation. C'est dans la puissance de cet Esprit qu'Il a accompli Ses miracles. C'est par la puissance de cet Esprit qu'Il a prêché. Il dit dans Luc 4 l'Esprit du Seigneur est sur Moi, parce qu'Il M'a oint pour prêcher l'Évangile aux pauvres. C'était par la puissance de l'Esprit, Il s'est offert Lui-même sur la croix à Dieu le Père, et par l'Esprit, Il est ressuscité. Ce que je veux dire, c'est que c'est par la puissance de l'Esprit qui Le remplit qu'Il a mené sa vie émotionnelle.

Voici ce qu'il faut retenir, frères. Ce même Saint Esprit vit en vous et en moi. Nous ne pouvons donc pas dire je ne peux pas être comme Jésus dans mes émotions parce qu'Il était Dieu. Oui, Il est Dieu, mais Il était pleinement homme, rempli du Saint Esprit. Notre commandement est d'être perpétuellement remplis du Saint Esprit. Alors, même si nous n'atteindrons jamais la perfection dans n'importe quel domaine de cette vie, Jésus est notre modèle valable pour nos vies émotionnelles.

Voyons maintenant ce qu'il en est de la pureté de la vie émotionnelle de Jésus. Bien que pleinement homme, Il était entièrement sans péché. Ses émotions n'étaient pas entachées par le

péché. Et regardons Jésus à travers la lentille de ce qui a perturbé notre vie émotionnelle. Rappelez-vous que nous avons dit que nos émotions sont restreintes ; nos émotions sont corrompues ; nos émotions contrôlent. Regardons Jésus sous cet angle. Tout d'abord, Jésus n'a pas été contraint ou retenu dans Ses émotions. Je vais citer James Stalker, un Écossais vivant à la fin des années 1800/début des années 1900. Et il fait une belle déclaration sur Jésus. Il dit : "Jésus était aussi raffiné et délicat dans Ses sentiments qu'Il était sage dans Ses paroles et puissant en action. Il a appris à l'humanité à ressentir enfin. Et depuis qu'Il était dans le monde, il y a eu un nombre croissant de personnes qui ont appris de Lui à considérer l'enfance et les femmes, la pauvreté et le service, et beaucoup d'autres objets avec des sentiments totalement différents de ceux avec lesquels ils étaient considérés avant Sa venue. Il ne serait pas non plus difficile de retrouver l'influence raffinante que les rapports avec lui ont eue sur Ses disciples ; comment ils ont appris à ressentir les choses comme Il l'a fait". Vous savez ce qu'il dit.

Presque tout le monde s'accorde à dire que l'enseignement de Jésus a eu un effet profond sur la race humaine, n'est-ce pas ? Même les non-croyants reconnaîtront cela, qui ne considèrent pas Sa divinité. Mais ce que dit Stalker c'est que la vie émotionnelle de Jésus a eu un impact considérable sur le monde. Le monde n'a plus jamais été le même depuis que Jésus-Christ a foulé ses côtes à cause de Sa vie émotionnelle. Et le truc sur la vie émotionnelle de Jésus est qu'Il n'a pas été retenu et limité. Il n'était pas enfermé et refoulé dans Sa vie émotionnelle. Comme nous le verrons dans quelques minutes, Sa vie émotionnelle était très étendue et très expressive. Il a manifesté toute la gamme des émotions humaines. Tandis que nos émotions sont souvent restreintes dans certains domaines et retenues - Les siennes ne l'étaient pas.

En outre, Il a donné une expression appropriée à Ses émotions. Écoutez B.B. Warfield qui a écrit un excellent article il y a 100 ans sur la vie émotionnelle de Jésus. Il a dit : "Mais l'expression corporelle des émotions (en Jésus) est également fréquemment attestée de manière explicite. Non seulement nous lisons qu'Il a pleuré et gémi, soupiré et sangloté, mais nous lisons aussi sur Son regard de colère, Son discours agacé, Ses paroles de reproche, l'ébullition démesurée de Sa colère, de l'agitation de Son maintien sous l'effet d'une forte émotion, l'exultation ouverte de Sa joie, l'agitation de Ses mouvements face à des maux anticipés, le grand cri qui Lui a été arraché dans Son moment de solitude. Rien ne manque pour que l'impression soit forte que nous avons devant nous en Jésus, un être humain comme nous". Vous voyez, être plus pleinement et sainement humain, comme Jésus, n'est pas d'être moins émotionnel. Il s'agit en général d'être plus émotionnel. Jésus n'était pas limité dans Ses émotions. Jésus n'était pas corrompu dans Ses émotions. Il nous est dit qu'Il a été tenté en toutes choses comme nous, mais sans péché. Il convient de placer devant chaque émotion de Jésus le mot "saint". Sainte douleur. Sainte colère. Sainte joie. Sainte exaspération. Parce que dans toutes Ses émotions, Il était sans péché. C'est pourquoi Il est un guide si parfait.

Nous pouvons nous regarder les uns les autres, certains d'entre nous sont plus ou moins mûrs sur le plan émotionnel, mais aucun de nous n'est un exemple parfait. Nous devons tous dire "imitiez-moi" seulement dans la mesure où j'imité Christ. Mais lorsque nous regardons Christ, il n'y a pas de qualification. Imiter Christ. Parce qu'Il n'a pas été corrompu dans Ses émotions. Et Il n'était pas contrôlé par Ses émotions. En regardant la vie et le ministère de Jésus, nous ne Le voyons jamais hors de contrôle. Ses émotions étaient fortes. Mais elles étaient sous le contrôle de Sa raison. Elles n'ont jamais occupé le devant de la scène.

Et réfléchissez-y, Jésus était soumis à une pression énorme pendant Son ministère, n'est-ce pas ? Pouvez-vous imaginer que votre ennemi vous traque ? Toujours à attendre dans les coulisses que vous disiez ou fassiez quelque chose d'anormal pour qu'il puisse comploter votre

mort ? Pouvez-vous imaginer vivre en réalisant que l'un des douze membres de votre groupe serait un traître perfide et vous trahirait ? Mais Jean 6:64 dit, "Jésus savait dès le début qui était celui qui Le trahirait". Et Il a dû aimer cet homme comme Il a aimé les onze autres. Jésus avait la demande constante des foules qui se pressent autour de Lui de guérir et de chasser les démons. Il a dû faire face à des disciples à la tête dure qui ne comprenaient pas. Toutes ces choses pour apporter la pression sur Jésus, pour Le provoquer dans Ses émotions. Mais Ses émotions n'ont jamais été incontrôlées. Vous voyez Sa sainte colère dans le temple. Retournant les tables, faisant un fouet, chassant les animaux, faisant s'entrechoquer les pièces sur le sol. Mais Il ne l'a jamais perdue dans une rage irrationnelle. Il ne s'est pas retourné et n'a pas commencé à frapper les Pharisiens, n'est-ce pas ? Même cela était sous contrôle. Peut-être le plus grand déploiement physique de Sa colère que nous voyons dans les Ecritures, mais elle était contrôlée. Sa compassion. Oh, quand nous étudions Sa compassion dans le prochain message. Comment le cœur de Jésus s'est déployé dans un service volontaire pour répondre aux besoins et soulager la misère des gens. Il y a un incident lorsqu'Il se trouve à Capharnaüm, et Il est debout tard, chassant les démons, guérissant les gens. Il sort pour être avec Son Père. Et c'est dans Luc 4:42-43, et le peuple vient après Lui pour essayer de Le faire revenir. Il était en train de prier. Et il dit, non, nous devons partir dans d'autres villes et y prêcher également, parce que c'est pour cela que Je suis venu. Il n'a jamais laissé Ses émotions, même de la compassion, Le dominer et passer outre l'agenda du Père pour Lui. Non, je sais qu'il y a des gens que je n'ai pas guéri, mais l'agenda de Mon Père c'est que Je vais dans d'autres villes et que Je prêche pour eux. Ainsi, même dans Sa compassion, elle ne L'a pas submergé au point de L'empêcher d'appréhender la volonté de Son Père à Son égard.

Et nous Le voyons dans Jean 12, avant Gethsémané. Certains Grecs demandent à voir Jésus. Des Grecs. Et la mention de ces Grecs Lui rappelle qu'Il est venu pour mourir pour les péchés du monde entier - pas seulement les Juifs. Et Il dit : "Mon âme est maintenant troublée. Que dirai-je? Un petit avant-goût du jardin. Que dirai-je? Père, sauve-Moi de cette heure ? Non. C'est dans ce but que Je suis venu à cette heure. Père, glorifie Ton nom. Et le Père répond du haut des cieux : Je l'ai glorifié, et Je le glorifierai encore. Vous connaissez l'émotion de la peur, la nervosité - je veux sortir de cette situation. Mais, non. Non. Je suis venu dans ce but. Père, glorifie Ton nom. Et le Père qui est aux cieux dit , même au prix de la mort de Son Fils, Je l'ai glorifié, et Je le glorifierai à nouveau. Je glorifierai Mon nom dans la mort de Toi, Mon Fils. Mais vous voyez encore, où les émotions de Jésus ne Le contrôlaient pas comme elles nous contrôlent parfois.

Les gars, regardons ensuite à ce que j'appelle la symétrie parfaite de la vie émotionnelle de Jésus. Il avait des émotions parfaitement équilibrées. Il y a une image d'équilibre parfait dans Son humanité et dans Ses émotions. Vous savez, nous sommes tous tellement déséquilibrés que les psychologues peuvent nous classer selon certains tempéraments. Vous savez comment les psychologues et même parfois des chrétiens tentent de le faire ? L'une des classifications se fait en fonction des anciennes humeurs corporelles ? Avez-vous entendu parler de cela ? Le tempérament sanguin, le flegmatique, le colérique, et le mélancolique ? Permettez-moi de vous donner un petit aperçu sur ce que chacun d'entre eux représente. La personnalité sanguine : extraverti, vif, aimant s'amuser, enclin à l'activité, impulsif, divertissant, persuasif, optimiste - sanguin. La personnalité flegmatique : introverti, calme, sans émotion, facile à vivre, décontracté, une personne qui ne se met jamais en colère. Colérique : extraverti, colérique, réflexion rapide, active, pratique, forte volonté, facilement contrariée, sûr de lui, autonome - colérique. Mélancolique - introverti, logique, analytique, factuel, privé, réservé, suspicieux,

sceptique sur la plupart des sujets, enclins à la négativité et à la dépression. Et puis il y a les personnalités de type A. Vous entendez ça ? C'est une personnalité de type A. Il a l'esprit de compétition. C'est un battant. Il est multitâches, la réussite est au cœur de ses préoccupations ; il doit gagner. La personnalité de type B, comme le flegmatique, plus détendu, ils ne prennent pas les situations stressantes personnellement. Ils peuvent être très compétitifs, mais ils n'ont pas le même sentiment d'urgence pour obtenir un résultat positif. Type A, Type B, Type C, Type D. Comme vous l'entendez, la plupart d'entre nous peuvent dire, oui, ça me ressemble, n'est-ce pas ? Oui, je suis plutôt comme ça. Mais vous savez pourquoi nous pouvons dire cela ? Parce que nous sommes tellement déséquilibrés. Je suis fort dans ce domaine-ci, mais c'est parce que je suis faible dans ce domaine-là. Vous savez, je suis peut-être une personne agressive, mais dans le processus, j'écrase les gens avec insensibilité. Ou je suis peut-être sensible, mais trop enclin à la négativité et à la dépression. Ou encore, je peux être léger et aimer m'amuser, mais au risque de la légèreté et en n'étant pas respectueux.

Vous voyez, nous pouvons être caractérisés par ces tempéraments psychologiques parce que nous sommes déséquilibrés par le péché, n'est-ce pas ? Pas ainsi pour Jésus. Jésus confondrait les analystes du tempérament et les gourous de la personnalité. Vous ne pouvez pas assimiler Jésus à un type de personnalité. Un auteur, Otto Borchard, dans son livre "The Original Jesus" cité par le pasteur Allen Dunn, et je vais me contenter de paraphraser ici. Il dit ceci, vous savez, vous voyez Jésus nettoyant le temple avec une grande ferveur et vous dites Il est de tempérament colérique. Mais ensuite, vous Le voyez dormir à l'arrière du bateau pendant une tempête, et vous dites : "C'est un flegmatique décontracté". Ou alors, vous voyez Jésus en contraste avec Jean. Jean vient avec austérité. Jésus vient en mangeant et en buvant. Il fait du vin lors d'un mariage, et Il se mêle aux gens sur le plan social et vous dites que Jésus a certainement une personnalité sanguine. Puis vous Le voyez pleurer au tombeau de Lazare et vous dites, c'est un mélancolique. Il n'est rien de tout cela. Vous voyez, vous ne pouvez pas assimiler Jésus à un type de personnalité parce qu'Il avait une vie émotionnelle parfaitement équilibrée.

Un autre auteur, Clifford Pond, également cité par le pasteur Dunn, montre l'étonnant choc des contrastes en Jésus. Il dit ceci : "Il est franc et communicatif, ouvert sur Ses besoins, Sa peur, Sa joie, et pourtant Il peut être reclus, marchant seul, passant des nuits seul en prière à Dieu. Il peut traiter Ses disciples comme des amis parce que tout ce qu'Il entend du Père Il leur dévoile. Mais Il retient certaines choses parce qu'ils ne peuvent pas les supporter. Il peut être si serein parfois, et pourtant à d'autres moments, s'émouvoir au plus profond de Son être avec de grands bouleversements dans Son homme intérieur. Il est doux et pourtant très engagé. Il est héroïque mais plein de tendresse. Ses paroles sont merveilleusement profondes, et pourtant d'une clarté limpide". Et puis il dit ceci - c'est une belle déclaration. "Son objectif est de conquérir le monde. Pourtant, il peut parler à une femme ordinaire, banale, avec tant de recherche que l'on pourrait presque penser que le salut de son âme était Sa seule préoccupation". N'est-ce pas magnifique ? Son travail consiste à sauver le monde ! Mais Il parle à cette femme comme si elle était la seule à devoir être sauvée. Oh, notre Seigneur est si beau dans Sa vie émotionnelle. La pureté parfaite donne une symétrie parfaite. Nous devons nous poser la question, où se trouve le déséquilibre dans notre vie émotionnelle ? Vous êtes peut-être très compatissant et tendre, mais vous ne vous mettez jamais en colère pour quoi que ce soit. Jésus s'est mis en colère pour certaines choses. Vous n'avez peut-être pas de problème de colère, mais votre problème est d'être compatissant et tendre. Peut-être avez-vous des douleurs comme Jésus, mais vous n'avez pas beaucoup de joie. Ou peut-être avez-vous de la joie, mais vous ne savez pas comment pleurer sur

les choses qui ont fait pleurer Jésus. Nous sommes tellement déséquilibrés par le péché, mais les gars, contemplez votre Seigneur. Une symétrie parfaite dans Sa vie émotionnelle.

La prochaine chose que nous examinerons : l'absence de sentimentalisme dans la vie émotionnelle de Jésus. Quelle est la différence entre sentiment et sentimentalité ou sentimentalisme ? J'ai dû faire une petite étude sur ce sujet pour comprendre, mais il y a une différence. Le sentiment est simplement une sensation. Le sentimentalisme est une sorte de sentiment excessif, ou un sentiment qui est disproportionné par rapport à la situation. Par exemple, si vous pleurez la mort d'un enfant, c'est très, très approprié. Mais si vous pleurez sur une souris prise dans un piège à souris, il y a quelque chose de déséquilibré. Je me fiche que ses grands yeux bruns vous regardent... On ne pleure pas sur une souris. C'est un rongeur ! Il s'agit d'un sentimentalisme, c'est une émotion excessive qui ne correspond pas à la situation. Et parfois, nous associons le sentimentalisme, qui est déséquilibré avec la raison, avec des mots comme guimauve, mièvre, larmoyant, exagéré, dégoulinant, trop émotif et larmoyant. Vous savez, les gens peuvent être sentimentaux sur un certain nombre de choses. Les gens sont sentimentaux à propos du passé. Vous savez ce qui me rendrait sentimental - écouter des vieux tubes. Maintenant, je sais ce que les vieux tubes signifient pour vous. Le terme " vieux " a-t-il une signification différente pour des personnes différentes ? Ou bien " les vieux tubes ", c'est-à-dire mes vieux tubes. Mes vieux tubes sont de la musique des années 60 et 70. Si vous êtes un jeune homme, vos vieux tubes datent-ils des années 90 ? Je ne sais pas si c'est une cible mouvante ou non, mais tout ce que je sais, c'est que quand il y a une station radio de vieux tubes, ils jouent ma musique des années 60 et 70. Parfois, j'ai besoin d'écouter des vieux tubes. Lorsque je revenais des matchs de football de Jeremy à 1 ou 2 heures du matin, en rentrant chez moi et le café ne faisait pas son effet. Pour me garder éveillé, je me trouvais une station radio de vieux tubes. Cela me donnait un coup de fouet et je pouvais conduire pendant des heures en écoutant ces vieux tubes. Parce qu'ils avaient un tel effet nostalgique - un effet puissant sur moi. Mais sinon, à moins que ce ne soit pour me garder éveillé en conduisant, je ne devrais pas écouter ces vieux tubes. Parce qu'il s'agit d'une nostalgie sentimentale. Vous savez ce que je pense ? Je pense, les gars, oh être de retour dans mes années d'adolescence. Oh, être de retour dans ma vingtaine. Mais me voici dans la soixantaine et la vie m'échappe... ce n'est pas bien. Je dois continuer à avancer vers le but - ne pas regarder en arrière. Ce n'est pas productif. Ce n'est pas édifiant pour moi. Les vieux tubes ont donc un effet sentimental sur moi, ce qui n'est pas une bonne émotion. Ainsi, le passé - la musique - peuvent être sentimentaux. Le sentiment est bon. Le sentimentalisme n'est pas une bonne chose.

Les gens sont sentimentalement attachés à leurs objets. Les parents sont sentimentalement attachés aux premières chaussures de leurs enfants. Et ils gardent leur jouet d'enfant. Et c'était le petit animal en peluche qu'il avait à l'âge de trois ans. Vous devenez sentimental avec des objets et des choses. Les animaux de compagnie suscitent des sentiments. Certaines personnes s'attachent tellement à leur animal de compagnie que l'on pourrait croire que l'animal est un enfant. Ils deviennent trop sentimentaux à l'égard d'un oiseau. Les chiens maintenant ? Le chien est le meilleur ami de l'homme. C'est difficile de perdre un chien, n'est-ce pas ? Dieu a créé les chiens d'une manière particulière. Mais il faut tout de même dire qu'en fin de compte, c'est un animal, n'est-ce pas ? C'est un animal.

Je vais vous raconter une histoire sur le sentimentalisme et les animaux. Il y a des années, mes enfants avaient 7, 5 et 3 ans. Jeremy avait 3 ans. Je courais autour de la piste du lycée - la piste du lycée de Downingtown, et c'était une piste en ciment à l'époque. Et je suis en train de courir et tout d'un coup je regarde vers le bas et il y a un bébé tortue marine sur mon chemin. Et

je suis heureux de ne pas avoir marché dessus. Je sais maintenant que les tortues marines pondent leurs œufs sur la terre ferme, mais elles vivent dans l'eau, et il n'y avait pas une seule étendue d'eau visible nulle part. Mais de toute façon, je me suis dit que j'allais ramener cette petite tortue marine à la maison et la donner aux enfants comme animal de compagnie. Et donc nous la ramenons à la maison et je dis, maintenant les enfants, vous pouvez la garder pendant quelques semaines et ensuite nous devons la laisser partir. Nous avions un petit terrarium et ils jouaient avec la tortue marine. Et ils l'ont appelé Roger. Et puis le moment est venu de laisser la tortue marine repartir dans la nature, nous sommes donc allés à la mare aux canards locale, et je me disais, mince, comment cela va-t-il se passer pour mes enfants ? Cela va-t-il être difficile pour eux de laisser partir leur animal de compagnie Roger ? Nous sommes à peine arrivés à la berge lorsque mon fils Chuck a plongé la main dans le seau et la lance aussi loin que son bras de 5 ans peut le faire. "Au revoir, Roger!" Et ce fut tout. D'accord, c'était facile. " Au revoir, Roger ! " Roger est parti. Et je me suis dit : tant pis pour le sentimentalisme.

Une autre histoire cependant, sur mon fils Jeremy. Et vous apprécierez ceci si vous êtes sous sa responsabilité pastorale. Quand ma fille avait à peu près le même âge, nous lui avons offert une perruche, et parfois les enfants laissaient la perruche voler autour d'eux et faire un peu d'exercice. Et c'était la période de Noël, et les enfants ont sorti la perruche, et nous avons reçu des visiteurs, et quand ils ont franchi la porte, la perruche s'est envolée par la porte. Il faisait à peu près 0 degré. Nous sortons donc, nous apportons la cage, nous essayons de faire revenir la perruche. Rien à faire. La perruche est partie. Nous rentrons donc et ma fille est triste. Et Jeremy la reconforte. "Valérie, je vais t'offrir un oiseau sans ailes, qui ne peut pas voler". Vous voyez, depuis le tout début, c'était un gars sensible. Mais frères, Jésus n'était pas sentimental.

Permettez-moi de vous donner quelques exemples. Plutôt que de prendre le temps de tourner vers le passage, j'y ferai référence. Vous pouvez le consulter. Dans Marc 3, Jésus enseigne une multitude de personnes. Sa famille - ne croyant pas en Lui - vient Le chercher. Ils pensent qu'Il travaille trop dur. Vous savez, nous devons Le soulager. Et ils arrivent. Et c'est rapporté à Jésus, Ta mère et Tes frères sont ici. Que fait Jésus? Oh, pardonnez-Moi, Ma mère et Mes frères sont ici. Non. Vous savez ce qu'Il dit? Vous vous en rappelez. Qui sont Ma mère et Mes frères et Mes soeurs? Celui qui fait la volonté de Dieu. Ce n'est pas qu'Il n'aimait pas Sa famille, mais il n'y avait pas d'attachement sentimental à Sa famille qui l'a emporté sur Son devoir d'enseigner le peuple de Dieu. Lorsque Pierre, après avoir fait la grande confession : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, et d'être confirmé par Jésus : Béni sois-tu, Simon. Quelques minutes plus tard, Jésus dit qu'il faut que J'aille à Jérusalem, souffrir sous les chefs des prêtres et les anciens, et mourir. Et Pierre dit : "A Dieu ne plaise, Seigneur !". Et qu'a dit Jésus ? Or, Jésus aimait Pierre. Jésus savait que Pierre était bien intentionné. Mais sans aucun sentimentalisme, Il a dit : " Arrière de Moi, Satan ! ". Je t'aime Pierre, mais cette pensée est une pensée diabolique. Je dois aller à la croix. Et donc, Jésus n'était pas sentimental.

Dans Luc 9, un candidat au discipulat, au v. 59-60, je crois que c'est sur votre polycopié, un fidèle vient à Jésus, Jésus, je veux Te suivre, mais laisse-moi d'abord enterrer mon père. Laisse les morts enterrer les morts. Viens, suis-Moi. Jésus ne permet pas que l'attachement sentimental à la famille interfère avec l'urgence de Le suivre et fait de la vie spirituelle la priorité. Et rappelez-vous ce qu'Il dit dans Matthieu 10, Celui qui aime son père ou sa mère, son fils ou sa fille, plus que Moi n'est pas digne de Moi. Jésus n'était donc pas sentimental.

Permettez-moi d'en faire quelques applications, frères. Dans Sa vie émotionnelle, Il n'était pas porté sur le sentimentalisme. Je dirais tout d'abord que si vous êtes surtout une personne profondément émotionnelle, attention au sentimentalisme. Il s'agit d'une fausse

émotion. Il s'agit d'une émotion sans fondement. Assurez-vous que ce que vous ressentez corresponde à la réalité de la situation. Deuxièmement, soyez attentifs au sentimentalisme tel qu'il est utilisé dans les églises pour manipuler les décisions en faveur de Jésus. Vous êtes conscient qu'il existe d'innombrables personnes dans d'innombrables églises qui pensent être chrétiennes parce que elles ont été manipulées émotionnellement par une musique qui fait pleurer et des appels qui tournent autour de l'esprit et font appel à leurs émotions et tirent sur leurs émotions, et elles prennent une décision émotionnelle pour Jésus, et elles ne sont pas converties. Elles n'ont pas pris conscience de leur péché et de la séparation d'avec Dieu. Elles ne se sont pas repenties. Mais on leur dit qu'elles sont dans le royaume parce qu'elles ont pris une décision pour Jésus et elles ont été remuées par un appel manipulateur, émotionnel et sentimental. Méfiez-vous de cela. Bien sûr, ne pratiquez pas cela dans vos églises. Vous rendez un très mauvais service aux pécheurs. Et puis, à la lumière de la réprimande non sentimentale de Jésus à Pierre... Je parlais à un frère aujourd'hui même et j'ai ajouté cette application. Si vous pensez, eh bien, je sais que cette personne a besoin de l'Évangile, mais ça va être offensant pour elle, et ça va lui faire du mal. Ne refusez pas, pour des raisons sentimentales, la dure vérité qu'ils ont besoin d'entendre même s'ils se retournent contre vous en l'entendant. Parfois, nous avons un frère, une sœur qui doivent être corrigés. Et nous pensons, eh bien, je ne veux pas blesser leurs sentiments. Eh bien, attendez un peu, s'ils pêchent, ils se font du mal à eux-mêmes. Ils font du mal aux autres. Ils nuisent à la cause de Christ. Maintenant, vous y allez en douceur. Vous y allez humblement. Vous y allez avec douceur. Mais allez-y! Et dites-leur cette parole. Et ne refusez pas de le faire à cause d'un sentimentalisme larmoyant. Et puis attention à ne pas être un manipulateur si vous êtes du genre à parler vite et à vous exprimer en douceur, attention au sentimentalisme pour manipuler les émotions d'autrui et s'en servir pour obtenir ce que l'on veut.

Frères, ensuite, considérons la diversité de la vie émotionnelle de Jésus. Je n'ai pas le temps dans ces messages de couvrir toutes les émotions de Jésus. Nous n'en retiendrons que quatre. Mais je veux vous donner un éventail des émotions de Jésus. L'une des choses que j'aime faire en préparation de ça c'est de parcourir les Évangiles, à la recherche des émotions de Jésus, et prendre des pages et des pages de notes où j'ai vu les émotions de Jésus. Et je vous invite, si je ne couvre pas une émotion dont vous avez connaissance, pourriez-vous me le dire ? J'aimerais élargir cette liste. Il est certain que j'en ai manqué. Je suis donc prêt à compléter cette liste. Mais permettez-moi de vous présenter un éventail des émotions de Jésus telles que je les ai trouvées dans les Évangiles. La compassion de Jésus - nous allons nous concentrer sur ce point ce soir. Lorsqu'Il est descendu à terre, Il a vu de grandes foules et a ressenti de la compassion pour eux et a guéri leurs malades. L'étonnement de Jésus.

Êtes-vous conscient qu'il y a eu deux occasions où Jésus s'est étonné ? C'est une chose étonnante pour moi, parce qu'Il est Celui qui nous étonne. Mais à deux reprises, Jésus a été étonné. Il a été étonné par la grande foi du Centurion. Il est dit qu'Il a été stupéfait. Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël. Et Il s'est étonné - émerveillé - de la grande incrédulité à Nazareth. Cela m'intrigue. Celui qui nous émerveille, s'émerveillait en fait d'une grande foi et d'une grande incrédulité. L'étonnement de Jésus. La méfiance, la suspicion, le scepticisme de Jésus. Jésus n'était pas crédule. Dans Jean 2, il est dit qu'Il ne leur faisait pas confiance parce qu'Il savait ce qu'il y avait dans les hommes. Il avait des sentiments de scepticisme à leur égard. Il n'a pas fait confiance à tout le monde, et nous ne devrions pas, nous non plus. La sérénité de Jésus. La tempête se déchaîne sur la mer de Galilée, et Il dort paisiblement comme un bébé à l'arrière du bateau. La sensibilité de Jésus. Laissez-moi m'arrêter ici une minute, parce que cela m'a touché. Combien Jésus-Christ était sensible. Il était sensible aux émotions des autres personnes. J'ai lu à

maintes reprises à quel point Il était sensible aux craintes des hommes. A Jaïrus Il dit, "N'aie plus peur." Lorsque les hommes tremblent sur la montagne de la Transfiguration, Il dit : "N'ayez pas peur." Lorsqu'Il marche vers eux sur l'eau et ils sont dans le bateau et ils pensent que c'est un fantôme, "N'ayez pas peur." Je vois la sensibilité perpétuelle de Jésus pour apaiser les craintes des hommes. N'ayez pas peur. Je ne suis pas là pour vous effrayer. Je ne suis pas ici pour vous alarmer. Belle manifestation de la sensibilité de Jésus. Il était sensible aux besoins concrets. James Stalker explique comment lorsque Jésus a ressuscité la fille de Jaïrus, Il l'a prise par la main, de sorte que lorsqu'elle s'est réveillée, elle avait un contact humain, et ensuite de toutes les choses, Il dit : "Donnez-lui quelque chose à manger." Elle a été morte, vous savez. Elle n'avait pas mangé depuis un moment. Mais qui aurait pensé à cela ? Jésus est sensible à ce besoin très concret. Elle va avoir besoin de quelque chose à manger maintenant, maintenant qu'elle est revenue de la mort. Donnez-lui de la nourriture. La sensibilité de Jésus. Sensible au besoin de repos de Ses disciples. Vous avez travaillé dur. Venez à l'écart et reposez-vous pendant un moment. Sa sensibilité à la bienséance sociale. Il entre dans la maison de Simon, le pharisien, qui se plaint de la femme qui mouille Ses pieds de ses larmes, et Il dit : "Simon, tu ne M'as pas donné d'eau pour Mes pieds. Tu ne M'as pas donné de baiser. Tu n'as pas oint Ma tête". Il était sensible aux spécificités sociales de Son époque. Jésus était sensible à la souffrance de Son peuple. Combien de temps prend-Il dans le Sermon sur la montagne pour les préparer à ce qui va arriver. Je m'en vais. Vous allez souffrir, mais dans ce monde, vous allez avoir des tribulations, mais courage, J'ai vaincu le monde. Il prend des chapitres dans nos Bibles pour les reconforter de la souffrance à venir parce qu'Il est sensible. La sensibilité de Jésus Christ. L'exaspération de Jésus. As-tu été si longtemps avec Moi ? Nous l'étudierons plus en détail. Il s'est exaspéré.

L'absence de crainte de Jésus. Dans Marc 3, il y a un homme avec une main desséchée. Il sait que s'Il le guérit, Ses ennemis vont comploter pour Le détruire. Et Il dit : "Étends ta main". Et Il la rétablit. L'absence de crainte. Sachant que Ses ennemis sortiraient, comme ils l'ont fait, pour comploter Sa destruction. Il a guéri l'homme. La colère de Jésus : contre le péché, contre la mort, contre Ses ennemis. La joie de Jésus. Nous allons terminer, si Dieu le veut, avec cela demain. Je veux que vous voyiez, comme je l'ai vu plus complètement la joie de Jésus. Le zèle de Jésus. Il purifie le temple. Le zèle pour la maison de Son Père L'a consumé. Le chagrin et la douleur de Jésus. La crainte de Jésus dans le jardin. Père, si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi. La solitude de Jésus. Pourriez-vous veiller avec Moi ne serait-ce qu'une heure ? Je suis un être humain. J'ai besoin d'amis. C'est Mon heure d'épreuve. Vous, les gars, êtes en train de dormir ! Ne pouviez-vous pas veiller avec Moi pendant une heure ? Il a ressenti la solitude. L'alarme de Jésus. Attention ! Faites attention !

Une autre, l'amour de Jésus. Et par l'amour de Jésus, je ne parle pas de l'amour électif de Jésus. Je veux parler de l'amour humain de Jésus. Permettez-moi d'ouvrir la discussion. Il y a trois personnes ou groupes qu'il est dit que Jésus a aimés, et je ne parle pas de Son amour éternel et électif, mais de Son affection humaine. Qui étaient-ils ? Donnez-m'en un. Le jeune homme riche. L'homme s'en alla tout triste. Et il est dit que Jésus a ressenti de l'amour pour lui. Il l'a laissé partir. Il ne lui a pas donné de plan B. Il n'a pas transigé sur les conditions. Mais il a ressenti de l'amour pour lui. Qui d'autre ? Lazare. Celui que Tu aimes est malade. Jésus a aimé Lazare, Marthe et Marie. Je ne parle pas de Son amour électif en tant que Dieu. Il s'agit de Son affection humaine. Et qui d'autre ? Jean - cinq fois. Jean dit "le disciple que Jésus aimait". N'est-ce pas intrigant ? Il les aimait tous, mais il y avait un lien d'affection particulier pour Jean. Frères, maintenant, une dernière chose. La clé de la vie émotionnelle de Jésus. J'espère que vous

voyez un peu de la beauté de la vie émotionnelle de notre Seigneur. Elle est tellement vaste. Elle est expressive.

Mais comment faire pour atteindre ce type de vie émotionnelle ? La clé de la vie émotionnelle de Jésus est la communion avec Son Père dans Sa Parole et dans la prière. Il n'y a pas de recette miracle, frères. Jésus avait la vie émotionnelle qu'Il avait en raison de Sa communion avec Son Père dans la Parole et la prière. Jésus s'est engagé à respecter la Parole du Père. Les émotions ne sont jamais destinées à diriger. Elles sont toujours destinées à suivre notre pensée rationnelle, et notre pensée doit toujours être soumise à la Parole de Dieu. Nous devons tenir nos pensées captives de la Parole de Dieu. Et Jésus l'a fait avec la Parole de Son Père. Jean 5:30, "Je ne cherche pas à faire Ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé". Jean 7:16, "Mon enseignement n'est pas le Mien, mais celui de Celui qui M'a envoyé". Matthieu 4:4, "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu". Jésus l'a fait à la perfection. Il a vécu par chaque parole sortie de la bouche de Son Père.

Et comment l'engagement de Jésus envers Son Père pour vivre selon la Parole de Son Père a affecté et régi Sa vie émotionnelle ? Je dirais ceci, Ses émotions étaient sous l'influence et le contrôle des desseins, des promesses et des dispositions révélés de Son Père. Par exemple, nous allons voir que Sa sainte joie était fondée sur le dessein de Son Père. Il dit : "Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et les a révélées aux enfants." Sa joie était fondée sur Son engagement à l'égard du dessein de Son Père de se révéler à ceux qui étaient des enfants dépendants. Sa sainte colère est née du fait que Il était jaloux des desseins de Son Père. Le Père avait fait de ce temple un endroit de prière, et ils l'ont perverti. Et parce qu'ils pervertissaient le dessein du Père, cela a suscité la colère de Jésus. Sa sainte soumission dans le jardin était fondée sur Sa confiance dans la promesse et la provision du Père. Il verra la souffrance de Son âme et sera satisfait. Même si c'était douloureux pour Lui, ce qui Lui a fait dire, Père, que ce ne soit pas Ma volonté mais la Tienne - parce qu'Il a fait confiance à la promesse du Père qu'Il aurait une descendance à la suite de Son œuvre. En résumé, la vie émotionnelle de Jésus était fondée sur Sa connaissance et l'obéissance à la Parole de Son Père.

Il doit en être de même pour nous, frères. Si nous voulons être davantage sanctifiés dans notre vie émotionnelle, il n'y a pas de raccourci. Nous devons boire profondément de la Parole de Dieu. Nous devons nous imprégner des plans, des desseins, des préceptes et des promesses de Dieu. Et nous devons leur obéir et nos émotions s'aligneront sur eux. Écouter une longue citation du pasteur Allen Dunn. Il dit : "Nous devons être en relation avec Dieu en tant que notre Père et par la foi, réguler nos réactions émotionnelles face à la vie, pas en fonction de notre situation ou des diktats d'autres personnes, mais selon la Parole de notre Père. Ses paroles qui demeurent à jamais doivent réguler nos émotions. Pas les choses qui passent. Lorsque nous sommes désobéissants sur le plan émotionnel c'est parce que nos cœurs ne sont pas attachés à la Parole. Nous laissons des sentiments éphémères ou des pressions de passage - quelque chose d'autre que Dieu, définir qui nous sommes. Nous doutons de Ses promesses. Nous quittons Christ des yeux et fixons l'eau avec crainte et commençons à couler, et vague après vague de troubles émotionnels - en haut, en bas, en faisant le tour - pas l'esprit tranquille, mais soufflé, impulsif, cherchant à satisfaire la demande émotionnelle de s'inquiéter, de faire la moue, d'exploser de colère, d'être stupide et complaisant, plutôt que de chercher à plaire à Dieu et satisfaire l'exigence des Écritures de faire confiance à Dieu. Si vous êtes émotionnellement défiguré, d'un tempérament extrême et déséquilibré, alors je vous invite à étudier la symétrie émotionnelle de Jésus.

Et je vous soumets que la raison fondamentale pour laquelle Il a été capable de garder un tel équilibre émotionnel, c'est parce qu'Il était en parfaite obéissance à la Parole en tant qu'homme de foi". Ce qui a donné du poids à la vie émotionnelle de Jésus était un engagement inébranlable envers la Parole de Son Père. Et il en sera de même pour nous, frères. Nous devons être fidèles pour obéir à la Parole de Dieu. Et sur le chemin de cette obéissance, nos émotions suivront et seront des émotions justes. Mais pas uniquement ça, mais aussi la prière. Jésus était attaché à l'habitude de prier. Nous lisons dans Luc 5:16, "Mais Jésus Lui-même s'éloignait souvent au désert et priait". Et à certains moments où cela aurait été émotionnellement tentant pour Jésus, nous Le trouvons en train de prier. Il a prié lors de Son baptême lorsque l'Esprit est venu sur Lui. Quand Il a dû choisir 12 disciples, Il a prié toute la nuit. Après cette épuisante soirée de ministère avec la foule, et sachant qu'ils feraient pression sur Lui pour continuer, Il était seul avec Son Père pour faire restaurer l'agenda du Père. Il n'est donc pas intimidé par les agendas des hommes. Lorsqu'Il entend parler de la mort de Jean Baptiste, qu'est-ce qu'Il va penser ? Je suis le prochain. Ils sont à Ma recherche. Il était le précurseur. Je suis la véritable cible. C'est ainsi que nous lisons qu'Il se retire pour prier. Quand Il guérit un homme dans la synagogue, et provoque les Pharisiens à comploter sur la manière de Le détruire, Il prie. Quand ils veulent faire de Lui un roi terrestre parce qu'Il nourrit des milliers de personnes, Il se met à l'écart. Il y a une tentation émotionnelle. Et Jésus se retire pour être seul avec Son Père et prie. Il en sera de même pour nous. Si nous voulons avoir une maturité émotionnelle, un équilibre émotionnel, non seulement nous devons être obéissants à la Parole, nous devons nous approcher de Dieu notre Père dans la prière. Lui remettant nos besoins. Nous repentant de nos émotions pécheresses. L'appelant à s'approcher. Calmer ou apaiser nos émotions, à un moment donné - à un autre moment, éveiller et enflammer nos émotions. Seigneur, cela devrait me mettre en colère et je ne suis pas en colère. Seigneur, aide-moi à ressentir comme Toi. Ou Seigneur, je suis inquiet, j'ai peur, s'il Te plaît, calme mon cœur.

Vous voyez, il n'y a pas de solution miracle. Il n'y a pas de recette miracle à la sanctification instantanée. Et cela s'applique à notre vie émotionnelle. Les moyens habituels de la grâce : imprégner nos esprits de la Parole de Dieu, passer beaucoup de temps en Sa présence dans la prière, nous aidera à grandir dans notre ressemblance émotionnelle à Jésus. Et puis, permettez-moi d'ajouter un autre moyen de grâce. La communion avec d'autres frères. Celui qui marche avec les sages sera sage. Le compagnon des fous subira des dommages. N'est-ce pas? Et il y a des frères qui représentent le mieux les émotions de Jésus que nous ne le faisons. Et nous serons récompensés pour la communion avec eux, pour les avoir observés et appris d'eux. Et les imiter comme ils imitent notre Seigneur Christ.

Prions. Seigneur Jésus, nous Te remercions pour la beauté de Ta Personne. Et comme nous avons vu très brièvement Ta vie émotionnelle, nous Te remercions pour la belle symétrie et l'équilibre de Ta vie émotionnelle. Seigneur, Tu nous connais. Tu connais nos déséquilibres. Merci que Ton sang nous purifie de tous nos péchés émotionnels et de nos péchés. Mais travaille en nous pour nous conformer plus complètement à Tes émotions, afin que nous fassions non seulement comme Tu fais, et pensions comme Tu penses, mais que nous ressentions comme Tu ressens, Seigneur Jésus. Nous demandons dans Ton nom, Amen.